



# Trois placements

qui vont bondir de 100%  
lors de la prochaine crise





## Trois placements qui vont bondir de 100% lors de la prochaine crise

Si vous pensiez que la crise financière de 2008 était grave, attendez un peu de voir le prochain effondrement du système financier ! Il s'annonce sans précédent.

Les banques « trop grosses pour faire faillite », en partie responsables de la crise de 2008, sont encore plus grosses aujourd'hui. Les quatre premières banques, par exemple, ont grossi de 30% en cinq ans. Et les cinq plus grandes banques détiennent désormais plus de la moitié du total des actifs bancaires américains.

D'ailleurs, le *Washington Post* écrivait récemment : les autorités de régulation « s'inquiètent du fait que les banques sont généralement plus grandes, plus complexes et plus interconnectées qu'elles ne l'étaient avant la crise. »

Pour couronner le tout, les instruments dérivés, ceux-là mêmes que Warren Buffett a qualifiés « d'armes de destruction massive », atteignent désormais une valeur de plus de 700.000 milliards de dollars.

Cela représente 200.000 milliards de PLUS que la valeur totale des produits dérivés en 2007, date à laquelle ils ont provoqué la débâcle du système financier international.

Aujourd'hui, la taille du marché des instruments dérivés est plus de 10 fois plus importante que l'ensemble de l'économie mondiale.

Autrement dit, en cas de nouvelle explosion, il n'y aura pas suffisamment d'argent sur la planète pour renflouer les banques qui négocient ce genre d'instruments.

C'est là que la plupart de ces bombes à retardement sont installées. Dans les banques américaines ; dans les banques européennes. D'après un récent rapport du Bureau du contrôleur de la monnaie, les cinq premières banques américaines détiennent pour pas moins de 290.000 milliards de dollars d'instruments dérivés. En Europe, les banques sont également très exposées. Deutsche Bank détient pour 54 700 Mds€ de produits dérivés. Suivent BNP Paribas (48 300 Mds€), la britannique Barclays (47 900 Mds€). Arrivent ensuite : RBS, Crédit Suisse, UBS, la Société Générale et CASA. Pour cadrer les idées, l'économie de la zone euro pèse 9 600 Mds€. A elle seule, JPMorgan en possède pour 70.000 milliards de dollars. Cela équivaut pratiquement à cinq fois la taille de l'économie

américaine, ou à celle de toute l'économie mondiale.

Même si, bien souvent, les signes d'alerte passent inaperçus, quelques grands médias financiers commencent à signaler le risque de catastrophe.

*Forbes* écrivait par exemple récemment : « Une nouvelle crise financière internationale se profile... Les banques sont aujourd'hui plus grosses et plus opaques que jamais. Elles continuent à négocier des instruments dérivés pratiquement de la même manière qu'elles le faisaient avant le krach, mais sur une plus grande échelle et avec exactement les mêmes risques inconnus. »

Et d'après Janet Tavakoli de la société Tavakoli Structured Finance, citée par le *Financial Times*, « nous encourageons plus de risques liés à l'effet de levier et aux instruments dérivés que jamais. »

Le pire dans tout ça, c'est que ce sont les mêmes genres d'instruments financiers complexes et confus qui ont provoqué l'effondrement du système financier en 2008 qui font leur grand retour aujourd'hui !

Cette fois, nous sommes à l'aube d'un effondrement d'une ampleur sans précédent.

La plupart des gens pensent que la Fed va nous sauver de cette future catastrophe financière. Mais cette fois-ci, ce ne sera pas possible.

Voyez-vous, lorsque les grandes banques ont fait faillite en 2008, la Fed a pu voler à leur secours en imprimant plusieurs milliers de milliards de dollars. Or, elle a utilisé toute son artillerie à cette occasion. Cette fois, la Fed est secrètement fauchée.

Son niveau d'endettement est de 80 contre 1, ce qui signifie que pour 1 dollar d'actifs, elle détient 80 dollars de dette.

Lors du prochain chaos financier, la Fed ne pourra donc pas avoir recours à la planche à billets pour sauver le système, comme elle l'a fait en 2008.

Vous pensez peut-être que j'exagère, mais un membre de la Réserve fédérale m'a confié, lors d'une conversation privée, que la Fed était secrètement fauchée.

Elle ne l'admettra jamais en public car cela risquerait de semer la panique sur les marchés. Elle est donc obligée de mentir et de dire que tout est sous contrôle.

La vérité, c'est que la Fed utilise un stratagème comptable pour masquer la véritable valeur des actifs inscrits à son bilan.

Ce n'est pas très différent de ce que la société Enron a fait.

Si elle avait dévoilé la véritable valeur de ses actifs, tout le monde aurait su qu'elle n'était déjà plus solvable.

Alors, imaginez une débâcle financière pire que celle de 2008, mais sans personne pour renflouer les caisses ! Le marché actions pourrait facilement chuter de 70, voire 80%, et bon nombre d'investisseurs seraient complètement anéantis.

Il existe pourtant quelques opportunités d'investissement capables de prospérer pendant la crise. Voici de plus amples détails sur trois de ces placements.

## Un moyen facile d'engranger un gain de 80% lors du prochain krach

Lors du prochain krach, c'est pratiquement tout le marché actions qui va plonger, mais s'il y a bien un secteur qui va sombrer, c'est celui des petites et moyennes capitalisations.

La plupart des petites entreprises n'ont pas les reins assez solides. Elles ne disposent pas du capital nécessaire pour supporter une grosse crise financière. C'est la raison pour laquelle les petites capitalisations ont tendance à être beaucoup plus volatiles que l'ensemble du marché.

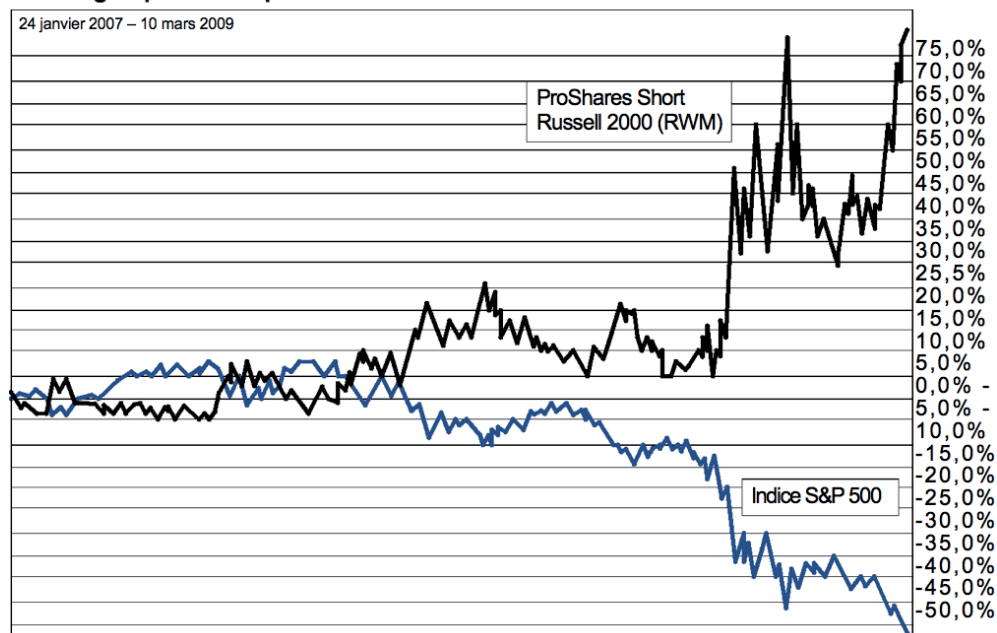
Lors de la dernière crise, par exemple, la moyenne industrielle du Dow Jones, qui reflète la performance des grandes entreprises, a chuté de 48%. Le Russell 2000, indice de performance des actions *small caps*, a dégringolé encore plus, perdant plus de 58%.

Mieux vaut donc miser contre les *small caps* si l'on veut se couvrir contre un effondrement du marché. Rien de plus facile à faire !

Le fonds **ProShares Short Russell 2000 (RWM : NYSE)** affiche un rendement inverse à l'indice Russell 2000. Autrement dit, lorsque les *mid and small caps* baissent de 1%, ce fonds progresse de 1%.

La figure 1 illustre le rendement du fonds au cours de la dernière crise. Alors que l'indice S&P 500 a chuté de près de 50%, RWM a bondi de 75%. Quoi de mieux pour se protéger contre un effondrement du marché ?

**RWM a grimpé de 75% pendant le chaos de 2008**



Il est à noter qu'en raison des effets quotidiens cumulés, ce fonds inversé ne reflète pas toujours parfaitement ses stratégies à long terme. Il n'est donc pas conseillé d'investir à long terme dans RWM.

C'est un titre sur lequel il faut se positionner juste *avant* l'effondrement et qu'il faut garder juste *pendant* l'effondrement des marchés, en guise de couverture à court terme. Je vous tiendrai informés de l'évolution de la crise dans les prochains numéros de *Intelligence Stratégique* de la stratégie à adopter sur ce tracker. Mais dores et déjà, renseignez-vous auprès de votre broker pour savoir si vous pouvez vous positionner facilement dessus (cela ne devrait poser aucun problème).

## Un placement « assurance » qui pourrait faire un bond de 500% pendant la crise

Comme je vous l'ai dit, cette fois-ci, la Fed ne pourra pas avoir recours à la planche à billets pour sauver le système, comme elle l'a fait en 2008. L'argent devra provenir d'ailleurs.

Et il ne reste plus qu'un seul endroit où les comptes ne sont pas dans le rouge : le Fonds monétaire international (FMI).

Lors de la prochaine crise, le FMI devra venir à la rescousse du monde entier et imprimer ce que l'on appelle des droits de tirage spéciaux (DTS).

Pour simplifier, les DTS sont une sorte de monnaie mondiale imprimée par le FMI qui circule entre les banques centrales et les gouvernements.

Depuis leur création il y a plus de 40 ans, le FMI a eu recours aux DTS à trois reprises. A chaque fois, la raison était liée à une crise de confiance dans le dollar US. Lors du chaos de 2009, par exemple, le FMI a imprimé pour 182,7 milliards de dollars de DTS.

D'ailleurs, le FMI se prépare déjà au prochain effondrement du dollar. Il a publié un rapport de 42 pages décrivant un « plan pour faire des DTS le principal instrument de réserve international ». Aux dires de CNN, « le FMI a publié un rapport jeudi dernier sur un éventuel remplacement du dollar en tant que monnaie de réserve internationale. Le FMI a déclaré que les droits de tirage spéciaux, ou DTS, pourraient aider à stabiliser le système financier international ».

Il ne faut donc pas se leurrer : lors de la prochaine avalanche financière, le FMI viendra à la rescousse en imprimant des DTS.

Lorsque cela arrivera, les DTS deviendront la nouvelle monnaie internationale. Cela marquera la fin du dollar en tant que devise de réserve internationale.

Cela ne signifie pas que vous devrez garnir votre porte-monnaie de DTS. Le dollar continuera d'être utilisé pour acheter de la nourriture, du gaz et tout le reste. Par contre, il ne sera plus utilisé pour les choses importantes dans le système monétaire international.

Par conséquent, le dollar vaudra nettement moins. Il pourrait perdre 80%, voire 90% de sa valeur. C'est pourquoi le fait de se couvrir contre un effondrement du dollar constitue également un excellent moyen de se préparer à la crise.

La société **FRANCO-NEVADA CORP.** (FNV: NYSE) est l'investissement idéal pour offrir ce genre d'assurance.

Avec un *business model* basé sur l'acquisition de *royalties*, Franco-Nevada n'est pas exposée aux risques des exploitations minières. Elle se contente d'acquérir des droits et de toucher des *royalties* sur certaines mines d'or.

Elle touche ensuite un pourcentage prédéterminé sur les revenus de la mine pendant toute sa durée d'exploitation future. Il s'agit donc d'un *business model* qui génère d'énormes flux de trésorerie.

Et Franco-Nevada est sans conteste la meilleure société de *royalties* de toutes. Elle affiche des résultats exceptionnels

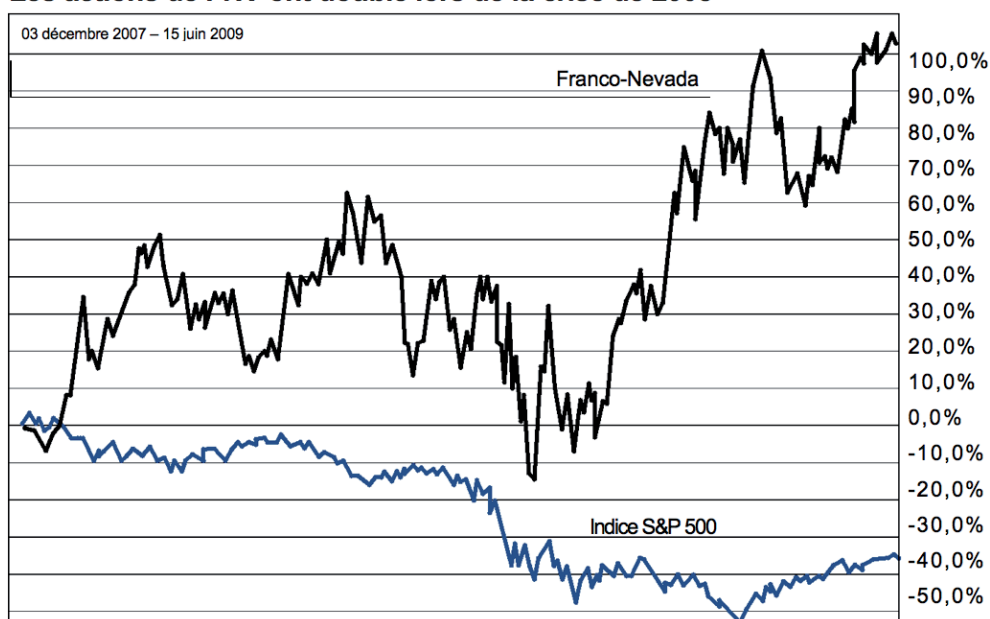
pour les actionnaires, en se constituant prudemment un portefeuille de redevances aurifères.

Comparée à un lingot d'or ou à un ETF aurifère, Franco-Nevada est le meilleur moyen d'être exposé à la hausse de l'or. La société profitera de la hausse des prix de l'or, mais sans les risques associés à l'exploitation minière.

En termes de chiffre d'affaires et de nombre d'actifs qu'elle a en portefeuille, Franco-Nevada est la plus grande société de royalties. Elle touche des royalties sur 380 comptent, parmi lesquels ont trouvé les plus grands projets de développement et d'exploration aurifère du monde.

Près de 74% du chiffre d'affaires du deuxième trimestre

### Les actions de FNV ont doublé lors de la crise de 2008



provenaient de l'or, de l'argent, du platine et du palladium. La société touche également des *royalties* sur des gisements pétroliers. Ainsi, plus les prix de l'or, du platine et du pétrole flambent, plus les flux de trésorerie disponibles de FNV montent en flèche.

Aux cours actuels, FNV offre un excellent moyen de renforcer l'exposition de votre portefeuille à des actifs tangibles, durables et capables de vous protéger contre un effondrement du dollar.

Par le passé, FNV s'est révélée être une bonne couverture contre la volatilité du marché. La société a été introduite en bourse en décembre 2007, juste avant que la débâcle ne batte son plein. Alors que l'indice S&P 500 a perdu la moitié de sa valeur, les actions Franco-Nevada, elles, se sont littéralement envolées.

Tandis que pendant cette période tumultueuse, les investisseurs ont perdu la moitié de leur argent sur le marché actions, les investisseurs de Franco-Nevada, eux, ont doublé leur mise.

Depuis son introduction en bourse, Franco-Nevada affiche un rendement 10 fois SUPÉRIEUR à l'indice celui de l'indice S&P 500. Incroyable ! Et je suis sûr que les titres FNV vont continuer à surperformer le marché, surtout si le dollar vient à s'effondrer.

FNV mérite donc une place dans votre portefeuille. La société est cotée à la bourse de New-York sous le symbole FNV. Pour de plus amples détails sur cette société, je vous donne rendez-vous dans le prochain numéro de *Intelligence Stratégique*.

## Cette stratégie d'investissement pourrait vous rapporter 1.000 dollars par mois en cas d'effondrement.

Comme vous le savez, je pense qu'acheter les bons titres sur l'or et sur l'argent peut représenter un excellent moyen de se constituer un pécule lors du prochain effondrement du dollar.

Mais que diriez-vous si non seulement vous pouviez acquérir ces titres à un prix défiant toute concurrence, mais qu'en plus, cette opportunité pouvait vous rapporter de l'argent ?

Trop beau pour être vrai ? Et bien non, justement !

Il se trouve qu'il existe une stratégie d'investissement qui vous offre exactement cette opportunité.

La vente d'options de *puts* (une option de vente en réalité) vous permet d'acheter des actions à prix réduit et de toucher de confortables revenus dans la foulée. Cette stratégie vous permet d'engranger un gain de 1 à 5%... *par mois*.

Voyons comment tout cela fonctionne :

Lorsque vous vendez des options, peu importe de savoir dans quelle direction et à quel moment le cours d'une action va évoluer. Plusieurs facteurs agissent en votre faveur. Même si les actions n'évoluent pas, vous y gagnez quand même.

Lorsque vous vendez un put, vous vous engagez à acheter les parts de quelqu'un d'autre sur un titre particulier à un prix déterminé et pendant une durée limitée.

En échange de votre volonté d'acheter ce titre, l'autre partie accepte de vous verser une prime au comptant. Si le cours de ses actions descend en-deçà du prix d'exercice, l'acheteur de l'option exercera son droit de nous vendre son titre.

Vous n'aurez à vous acquitter de cette obligation que si l'action tombe en-dessous du prix d'exercice à la date de maturité.

Lorsque vous vendez un put, vous touchez la prime, quoi qu'il arrive. Toutefois, la transaction peut prendre deux issues :

1. L'option arrive à maturité et ne vaut plus rien, auquel cas vous encaissez toute la prime sans avoir la moindre obligation.

2. L'acheteur exerce l'option, auquel cas vous devez acheter les actions au prix d'exercice, soit moins cher que lorsque vous vous êtes positionné sur le put ! En raison de cette deuxième issue, je vous conseille de ne vendre que les puts adossés à des titres que vous souhaiteriez de toute façon acheter.

Je sais que cela peut paraître confus. Permettez-moi de vous donner un exemple.

Admettons que vous vendiez des puts sur Franco-Nevada (la valeur que nous voulons acheter).

A la mi-novembre, les actions de FNV coutent environ 50 \$.

Au lieu de payer le prix du marché (ces 50 \$), vous pourriez vendre un put arrivant à maturité en janvier 2015 à 1,45 \$, par exemple, et à un prix d'exercice de 45 \$. Ce qui veut dire que vous vous engagez, à l'échéance, à acheter les titres de FNV à 45 \$. Vous avez donc parié sur la baisse entre aujourd'hui et janvier 2015... mais l'astuce c'est que vous allez toucher la prime... et en plus acheter FNV moins cher qu'aujourd'hui !

Pour simplifier, c'est comme si vous acceptiez d'acheter des parts de FNV à 45 \$ au cas où le cours de l'action viendrait à baisser en deçà de ce prix d'ici à janvier.

Souvenez-vous, une action FNV coûte 50 \$. Cela signifie donc que vous acceptez d'acheter des parts de FNV 10% moins cher. Intéressant, non ? Mieux encore, en échange de cette obligation, vous percevrez un paiement anticipé de 145 \$ pour chaque contrat de vente que vous vendrez.

Pourquoi 145 \$ ? Vous toucherez 145 \$ car chaque contrat comprend 100 actions. Il faut donc multiplier le prix de l'option (1,45 \$) par 100 pour calculer le montant des revenus que vous percevrez.

Voyons d'un peu plus près les deux scénarios possibles :

1. L'option arrive à maturité et ne vaut plus rien

Votre option put arrivera à maturité le 17 janvier 2015. Si les actions de FNV cotent plus de 45 \$, l'option que vous avez vendue arrivera à maturité sans valeur.

Vous empocherez tout simplement l'intégralité de la prime, sans obligation d'acheter les actions. Vous pourrez donc passer à la transaction suivante après avoir touché 145 \$.

Et ça, c'est si vous ne vendez qu'un seul contrat. Si vous en vendez cinq, c'est 725 \$ (145 \$ x 5) que vous vous mettrez dans les poches !

Cela ne vous semble peut-être pas énorme, mais en réalité, c'est une stratégie étonnante. Je m'explique ...

FNV rapporte un dividende trimestriel de 20 cents. Autrement dit, si vous détenez 100 actions de Franco-Nevada, vous toucherez la somme de 20 \$. C'est pas mal... mais pas suffisant. Avec la stratégie de vente

d'options puts, vous pouvez récolter 145 \$. Nettement mieux.

Vous pouvez donc percevoir un « dividende instantané » sept fois supérieur au dividende habituel et ce, sans posséder d'action ! La finance, c'est merveilleux.

Vous pensez sûrement que c'est trop beau pour être vrai. Alors, où est le piège ?

Et bien, voici le principal risque d'une telle stratégie : si le cours des actions de FNV clôture à moins de 45 \$ à la date de maturité, l'acheteur de l'option exercera son droit. Vous devrez alors acheter les actions de FNV à 45 \$ (le prix d'exercice), quel que soit le cours auquel elles sont cotées. Ça, c'est le pire qui puisse arriver !

Laissez-moi vous expliquer comment tout cela fonctionne.

## 2. L'acheteur exerce l'option

Admettons que les actions de FNV cote 43 \$ à la date de maturité. L'achat de 100 actions au cours en vigueur nous coûtera 4.300 \$, mais il faudra acheter les actions de FNV à 45 \$. Si on vend un put, il faudra acheter 100 actions. Il faudra donc déboursier 4.500 \$.

Alors, à combien se monte la perte ?

N'oubliez pas que nous avons touché 145 \$ lorsque nous avons vendu l'option. Cette somme nous sert de matelas de sécurité en cas de chute soudaine du cours de l'action.

Dans ce cas de figure, notre perte s'élèverait à 200 \$ (4.500 - 4.300 \$). Toutefois, si on compte les revenus déjà encaissés (les 145 \$), la perte ne serait que de 55 \$.

Autrement dit, la perte équivaldrait à peine à 1% de la transaction, même si le cours de l'action passe de 50 à 43%, soit une baisse de 14%.

Voilà comment la prime de l'option permet de réduire les pertes non réalisées. En plus, cette perte ne se matérialisera que si vous vendez les actions, ce que vous n'aurez probablement pas à faire.

Souvenez-vous : si, à la base, nous avons vendu des puts sur FNV, c'est que nous voulions au départ acheter ces titres pour nous constituer une couverture en cas d'effondrement du dollar ! Nous n'avons fait que vendre des puts pour acheter FNV à prix réduit.

J'espère que cette fois, vous comprenez pourquoi la vente de puts est une opération aussi sûre et rentable. La plupart des stratégies de placement n'offrent qu'une seule possibilité de gain... et de nombreux risques de perte.

La vente de puts, elle, offre de nombreuses possibilités de gain. Cette opération augmente vos chances de vous enrichir.

Sans compter que vous pouvez appliquer cette stratégie sur le marché des métaux précieux pour acheter des parts de grosses capitalisations à prix réduit. Voici trois actions sur lesquelles vous pouvez vendre des *puts* :

Franco-Nevada (FNV – NYSE), Royal Gold (RGLD – NASDAQ) et Silver Wheaton (SLW – NYSE).

Selon moi, ce sont tous d'excellents placements sur le marché des métaux précieux. J'ai déjà parlé de FNV dans ce rapport, mais si vous souhaitez avoir de plus amples renseignements sur RGLD et SLW, je vous invite à lire mon rapport intitulé [Une stratégie anti-dollar secrète inspirée du plus grand investisseur au monde.](#)

Si vous avez des questions sur la façon de réaliser une option de vente, contactez votre courtier. Je suis sûr qu'il pourra vous guider dans cette procédure.

Surtout, n'oubliez pas que vous ne devez [vendre des puts que sur les actions que vous souhaitez acheter aujourd'hui.](#) Cela englobe les trois actions dont je vous ai parlé plus haut. Toutes les trois afficheront d'excellents rendements lors de la prochaine crise du dollar.

Cordiales salutations,

Jim Rickards

Rédacteur, *Intelligence Stratégique*

### Note de la rédaction :

En tant qu'investisseur français, les stratégies sur options ne sont pas très répandues chez les brokers, et sont donc méconnues des investisseurs français. C'est pour cette raison que nous vous conseillons de n'appliquer cette stratégie que si vous en connaissez bien les principes ou que vous suivrez à la lettre les conseils de Jim Rickards.

Vous devez savoir également que peu de brokers donnent accès aux options sur les marchés américains. Le seul broker qui, à notre connaissance, vous permettra d'appliquer des stratégies sur options avec des tarifs très avantageux, c'est InteractiveBroker. Mais une grande partie du site est en anglais donc encore une fois, nous ne conseillons cette stratégie de vente de puts qu'aux investisseurs avancés qui maîtrisent les options.



Copyright à Agora Financial, LLC. 808 St. Paul Street, Baltimore, MD 21202. Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, par quelque moyen ou pour quelque motif que ce soit est interdite, sauf avec l'accord de l'éditeur. Les informations contenues dans le présent document proviennent de sources considérées comme fiables ; cependant, leur exactitude ne saurait être garantie.